



Volume 41, numéro 2, juin 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400180ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400180ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roberge, R.-M. (1985). Compte rendu de [THILS, Gustave, *Pour une théologie de structure planétaire*]. *Laval théologique et philosophique*, 41(2), 271–271.
<https://doi.org/10.7202/400180ar>

complémentarité qui existent entre la théologie et la catéchèse. La théologie est créatrice de nouvelles possibilités d'existence. On accepte de la considérer comme une interprétation actualisante de la Parole de Dieu. Pour sa part, « la catéchèse tend à développer l'intelligence du mystère du Christ à la lumière de la Parole, pour que l'homme tout entier soit imprégné par elle » (*La catéchèse en notre temps*, n° 20). Sans doute l'on ne peut confondre catéchèse et théologie. Mais à partir de ce qui vient d'être dit on peut affirmer que la théologie en acte aura aussi une dimension catéchétique et que la catéchèse ne pourra conduire à une véritable initiation et éducation de la foi sans une dimension théologique.

La lecture de l'épilogue « Silence et promesse de la théologie française » fait surgir un souhait : qu'un collègue théologien québécois fasse bientôt l'équivalent pour la communauté des théologiens québécois. Il ne s'agit pas de découvrir un christianisme différent. Mais de mieux identifier notre manière chrétienne d'être Québécois d'Amérique du Nord.

Ce livre laissera des traces. Il permettra à ceux qu'intéresse la théologie de se rendre compte de ce qu'elle est aujourd'hui. On y voit bien la place que tiennent les théologiens dans la recherche parfois inquiétante du sens à la vie et à l'histoire. Le théologien y trouvera l'occasion, si ce n'est déjà fait, de se familiariser avec l'herméneutique appliquée à l'ensemble de l'œuvre théologique.

Gaston RINFRET

Gustave THILS, **Pour une théologie de structure planétaire.** (Coll. « Cahiers de la Revue théologique de Louvain », n° 6) Publication de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve, Louvain-la-Neuve, 1983. (16 × 24 cm), 80 pages.

Ce petit ouvrage se recommande *a priori* par la compétence de son auteur sur le problème de l'universalité du christianisme. Gustave Thils part de la constatation que la théologie chrétienne vit actuellement par rapport aux cultures « non chrétiennes » ce qu'elle vivait il y a quelques générations par rapport à la rencontre des Églises chrétiennes. Pour affronter ce nouveau défi, l'auteur propose d'inventorier et d'évaluer pour elles-mêmes, c'est-à-dire, en dehors de la perspective « ecclésiocentrique » traditionnelle, les médiations individuelles et collectives, tant reli-

gieuses que séculières, dans lesquelles s'incarne l'action salvifique de Dieu chez les non-chrétiens.

À titre de médiations individuelles, l'auteur distingue 1) la loi inscrite dans le cœur, 2) le « logos spermaticos », 3) l'illumination intérieure, 4) et la conscience. Parmi les médiations collectives, il retient 1) les diverses alliances pré-mosaïques de Dieu avec l'humanité, 2) les diverses « dispositions » de Dieu en faveur de l'humanité, par exemple, celles concernant respectivement les Gentils, les Juifs et les chrétiens (selon Clément d'Alexandrie), 3) la révélation « générale », 4) et les prophétismes et sagesses non bibliques. Même si toutes ces distinctions ne visent que différentes approches d'une même réalité, l'auteur a eu raison de les proposer pour les besoins de l'analyse. Pour l'évaluation de ces deux types de médiations, l'auteur rappelle les ouvertures déjà suggérées par la tradition magistérielle et théologique. L'étude vaut surtout par la problématique « élargie » qu'elle propose pour traiter de la question de l'universalité du salut.

R.-Michel ROBERGE

Paul-Eugène CHARBONNEAU, **L'homme à la découverte de Dieu.** (Coll. « Héritage et Projet », n° 25). Montréal, Fides, 1983. (13,5 × 21,5 cm), 482 pages.

Ce livre veut montrer, par delà le dilemme foi ou raison, comment la foi peut être vécue comme accomplissement de la raison. À l'intérieur de l'anthropologie de la noogénèse proposée initialement par Teilhard de Chardin, l'auteur regarde la foi comme un dépassement de l'absurde métaphysique et pratique qui ronge l'humanité contemporaine. « Pour répondre, dira-t-il, à cet absurde terrifiant, je propose un retour à la recherche du Sens et de l'Absolu. Ainsi, par la voie de la rationalité retrouvée, je soulève la question de la foi : du processus de connaissance qu'elle développe ; de son caractère existentiel (...); de son objet qui n'est autre que Dieu, dont on ne peut dire sensément que deux choses (...); qu'il *Est*, et qu'il est *Amour* » (p. 15). Les maîtres à penser de l'auteur sont les Gabriel Marcel, Paul Tillich, Garaudy, Chaunu, etc.

Le père Charbonneau commence par montrer comment le problème de Dieu a été l'expression première de la rationalité humaine et comment le polythéisme primitif devait être le chemin indispensable vers le monothéisme, ce dernier étant en